

Vous aurez ainsi toujours vos comptes en règle et vous éviterez les erreurs en trop, qui feraient suspecter votre probité, comme les erreurs en moins contre lesquelles on protestera moins souvent. Quelques praticiens laissent volontiers l'ennui du Grand livre à leur femme. Je crois qu'ils ont tort : le nez de Madame quelque discret fût-il, est aussi déplacé dans le registre aux visites, que le nez de Monsieur dans le livre de cuisine. *Cuique suum*, à chacun ses recettes et son département.

Quand faut-il envoyer vos comptes ?

A qui vous les demande tout de suite. C'est un client ou qui veut se mettre en règle vis-à-vis de vous avant de vous quitter — ou qui a ses raisons pour vouloir s'acquitter en ce moment et qu'il ne faut pas faire attendre, puisqu'il est bien disposé, et que plus tard il pourrait vous répondre "il fallait venir quand je l'ai demandé !"

En général, c'est dans la première quinzaine de janvier que s'en-voient les notes : elles n'ont à cette époque rien d'inattendu dont les susceptibilités les plus irritables puissent se froisser, et témoignent simplement que vous avez de l'ordre.

(A suivre)

BIBLIOGRAPHIE

Mémorial thérapeutique, par C. DANIEL, interne des hôpitaux de Paris. 1 vol in-18 (format portefeuille) de 240 pages, cartonné souple, 2 fr. 50. Relié maroquin souple, tranches dorées, 3 fr. 50. (Librairie J.-B. Baillière et Fils, 29, rue Hautefeuille, Paris.)

Le *mémorial thérapeutique* a pour but de rendre service aux praticiens qui ont le désir de trouver instantanément les renseignements dont ils ont besoin.